

Introduction

L'intrigue débute en Angleterre en janvier 1924. Sir Thomas Sleeman, un richissime notable, meurt en légant sa collection familiale d'antiquités orientales à la prestigieuse université d'Oxford. Les journaux rendent compte de ce don et publient une photo d'une partie de la collection Sleeman, où apparaît une statuette de la déesse indienne de la mort et de la destruction, Kâli. Thomas Sleeman était le dernier descendant direct du colonel William Sleeman, qui en 1826 persécuta et extermina - apparemment - la secte des Thugs en Inde Centrale, et ramena des colonies la majeure partie de la collection familiale.

Ravash Pulkan, un indien immigré à Londres et prêtre de la secte des adorateurs de Kâli, tombe sur l'article et reconnaît la statuette. Il fait part de sa découverte aux prêtres de la secte en Inde et ceux-ci ordonnent immédiatement de récupérer la statuette et de massacrer Chris Sleeman, étudiant à l'université d'Oxford, neveu de Thomas Sleeman et dernier membre de la famille maudite.

Aviron et avaries...

Le jeu commence alors que les 4 PJ, qui font partie de la même équipe d'aviron, tentent de remporter la dernière course d'éliminatoires qui leur permettrait de représenter Oxford lors de la fameuse course Oxford-Cambridge. Chris Sleeman, capitaine de l'équipe éliminée au tour précédent par les PJ, désireux de se venger, a saboté leur embarcation pendant la nuit précédant la course. Le gouvernail, en partie démonté, lâche à la première vague un peu forte et les PJ vont pitoyablement dans le décor. Un examen approfondi de la barque permet aux PJ de s'apercevoir rapidement du sabotage, même si personne ne veut les croire. En se rendant dans le hangar à bateaux ils découvrent près de l'endroit où était rangée leur barque le briquet de Chris Sleeman. Tout porte à croire qu'ils vont lui demander des comptes...

Massacre à l'internat

Au moment où les PJ entrent dans la chambre de Sleeman, deux individus s'enfuient par la fenêtre en usant si besoin est de magie. Les PJ peuvent distinguer nettement deux indiens mais n'arrivent pas à les arrêter. Le cadavre de Sleeman a été déchiqueté et découpé en morceaux, et son visage a été lacéré.

Un lacet de soie rouge traîne sur le sol ; il a vraisemblablement servi à étrangler la victime.

Après avoir signalé cela aux autorités, ils découvrent que leurs noms sont cités dans les journaux (pour avoir bravement poursuivi les meurtriers et tenté de les arrêter, ou au contraire pour être considérés comme suspects n°1 par les policiers !)...

Témoins gênants

Le lendemain du meurtre, les PJ sont victimes d'attaques de la part de la secte, qui leur envoie une horreur chasseresse pour les tuer.

Un autre étudiant, Apu Vanashalumpur, indien venu en Angleterre pour ses études, tente alors de les contacter pour les mettre en garde contre les dangers qu'ils encourent. Vanashalumpur se contente au début de laisser dans le courrier des PJ des avertissements contre "un grand danger qui les menace" et les exhorte à se montrer prudents. Il ne signe pas les mots, de peur d'être identifié et massacré à son tour, mais oriente les recherches des PJ vers la bibliothèque de l'université et les articles de journaux parlant du don des collections Sleeman. Pendant les quelques jours que dure cette enquête, les PJ apprennent en bloc que des voleurs ont tenté de pénétrer de nuit dans l'université mais ont été surpris par le gardien, et que d'autres meurtres semblables à celui de Sleeman ont déjà eu lieu dans les rues de la ville. Cependant, les autres meurtres ont toujours concerné des victimes appartenant aux couches défavorisées de la société, principalement dans les minorités ethniques indo-pakistanaïses.

Un informateur timide

Les PJ repèrent vite le manège de cet indien suspect qui semble les guetter sans oser les aborder. Si ils ne viennent pas lui demander d'explications, Vanashalumpur se décide à leur parler et leur donne rendez-vous chez lui un soir pour "discuter de choses graves". Pendant que leur hôte leur livre toute sortes d'informations sur la secte, très limitées cependant, les Thugs volent la statue de la déesse dans le musée de l'université, et laissent comme signature un pic à double pointe planté dans la porte. En apprenant que la statuette a été volée, Vanashalumpur semble bouleversé et leur explique que la statue ne doit surtout pas retourner en

Inde car elle serait le signal de grands massacres au sein de la population. Il ne faut pas non plus que le musée récupère cette statuette, car les Thugs sont prêts à tout pour s'en emparer et réussiront leur coup un jour ou l'autre.

Traîtrise

Apu Vanashalumpur est en fait lui aussi un membre de la secte. Arrivé, il espère capturer les PJ à lui seul par trahison pour impressionner les prêtres et gagner leur estime. Comme il veut pouvoir amener directement les PJ au prêtre de la secte, il n'a pas pu les capturer chez lui, ne disposant pas d'un véhicule pour transporter leurs corps par la suite.

Apu baratine les PJ au sujet de deux individus d'origine indienne qu'il a croisés dans la rue et qu'il a entendu parler en hindi, au sujet d'un "sacrifice à la déesse Noire", autrement dit Kâli. Il les a suivis jusqu'à un magasin de thé qui semble servir de local à la secte pour ses réunions sacrificielles. Selon Apu, il ne faut surtout pas prévenir la police car la statuette serait alors rendue au musée et tout serait perdu. En outre, il semble bien qu'une cérémonie sacrificielle soit prévue pour le soir même, et le temps presse !

Si les PJ ne veulent pas intervenir et préfèrent prévenir la police, Apu fera tout pour les en dissuader. S'il ne peut y parvenir, et si les policiers acceptent de venir, il s'éclipsera et rejoindra la secte. Les PJ devront alors trouver d'autres indices pour arriver au magasin indien (établir une liste des magasins de ce genre, procéder par élimination...)

Si Apu arrive à les entraîner seuls au magasin de thé, les PJ trouveront l'endroit vide. Apu se débrouille alors pour les enfermer au sous-sol en attendant l'arrivée de Ravash Pulkan.

Le magasin de thé

Cette boutique appartient à Ravash Pulkan, mais ne sert jamais de lieu de cérémonie. Seuls quelques objets mineurs du culte sont rangés dans la pièce où les PJ sont enfermés. Les cérémonies se déroulent à l'extérieur de la ville, en pleine forêt, dans une propriété privée appartenant à Pulkan.

Si les PJ sont enfermés par Apu Vanashalumpur dans la cave de la maison, ils doivent réussir à s'évader avec les moyens du bord, le plus évident étant d'enfoncer la porte (FOR 15). Un seul homme peut le faire à la fois. Une fois



sortis de la cave, les PJ découvrent Apu affalé sur le canapé du salon de Pulkan, tirant sur un gros cigare, manifestement très confiant en la solidité de la porte de la cave. Si les PJ capturent Apu, il pourra leur révéler le lieu de rendez-vous des sectateurs. S'ils le tuent, ils n'ont plus qu'à attendre le retour de Pulkan.

La cérémonie

Si malgré tout les PJ ne réussissent pas à sortir de ce mauvais pas, ils sont emmenés le soir à la cérémonie Thug où d'autres compagnons d'infortune les attendent. Une cinquantaine de sectateur s'est réunie là et les sacrifices commencent. Tandis que les prêtres invoquent Kâli, un avatar du dieu apparaîtrait et massacrerait quelques victimes avant de boire leur sang. Les PJ auront à profiter de la moindre occasion d'échapper à leurs geôliers sous peine de finir en milk-shake...

Si les PJ assistent à la cérémonie "de l'extérieur" ils pourront tenter d'intervenir avec l'aide éventuelle de la police (aux moyens limités bien entendu). La statue devra être détruite : Apu Vanas-halumpur ne mentait pas au sujet des massacres perpétrés en son honneur lors de son retour en Inde. Il va de soi que la destruction de la statue devant témoins risque de conduire les PJ devant les tribunaux pour destruction de pièces de musées...

